



Photos O. Jean-Petit-Matile

Blanche comme neige,
l'aigrette blanche survole
le marais.

La teinte chaude
des roseaux égaie le miroir
gris de l'hiver.



Chavornay, l'étang aux oiseaux

par Olivier Jean-Petit-Matile

La réserve du «Creux-de-Terre» est une oasis de nature sauvage perdue au milieu d'une plaine monotone et artificielle. L'étang de Chavornay, escale privilégiée des migrateurs, réserve en toute saison d'étonnantes surprises.

Un rideau d'arbres et de roseaux protège jalousement les abords du plus grand plan d'eau de la réserve. Heureusement, une tour d'observation en rondins permet de jouir d'une vue plongeante sur l'étang et la végétation riveraine. Postons-nous là, faisons-nous oublier en admirant le paysage marécageux blanchi par la neige.

La température assez douce laisse l'étang libre de glace. Quelques colverts voguent nonchalamment sur le miroir gris du marais, accompagnés par de minuscules canards au plumage extraordinaire. La longue-vue permet de détailler ces petites merveilles, des mâles de sarcelle d'hiver

trahis par leur tête brique ornée d'un S vert et une tache jaune d'œuf sous la queue.

Soudain retentit un cri abominable, comme celui d'un cochon qu'on aurait égorgé. Caché dans les roseaux, le râle d'eau ne se montre pas. Une poule d'eau, timide et nerveuse, traverse un bras de l'étang en hochant la queue...

Blanche comme neige

Un peu plus tard, une aigrette blanche comme neige atterrit avec grâce à côté d'un groupe de hérons cendrés... qui paraissent ternes en comparaison. Le bec en forme de poignard de ce grand échassier immaculé est une arme redoutable.

Un mouvement de patte pour troubler l'eau, une détente du cou et c'en est fait du poisson qui croyait s'échapper. Depuis quelques années, la grande aigrette hiverne régulièrement à Chavornay, généralement à raison d'un ou deux individus isolés.

Trompette nordique

Un matin de février, j'entendis le son d'une douce et mystérieuse trompette qui me rappela des souvenirs islandais. À côté du traditionnel couple de cygnes tuberculés flottait un troisième oiseau plus élancé, plus fin, presque immatériel: un cygne chanteur!

Evidemment, les cygnes indigènes ne voyaient pas d'un bon œil cet immigré du Grand Nord. Et le couple défendait son territoire contre l'intrus trompetteur...

Toujours une surprise...

À toutes les saisons, Chavornay est riche en surprises. Faucon émerillon, pie-grièche grise, cigognes noires... même un ibis égaré a fait un jour escale dans ce marais perdu au milieu de la plaine de l'Orbe. Et puis, à part ces raretés spectaculaires, il y a les gobe-mouches en migration, le renard qui trotte sur la glace, les hérons qui pêchent et bien sûr les reflets de l'eau qui jouent dans le soleil du soir. **O. JPM.**



Un cygne chanteur
au bec jaune et noir trompette
dans l'air vif de février.



Un sauvetage in extremis

Pour imaginer la plaine de l'Orbe au XVII^e siècle, il faut se représenter une vaste zone marécageuse dans laquelle la réserve de Chavornay ne serait qu'un gros point vert. Partout des oiseaux d'eau, des vols d'oies et de canards, des grues cendrées, mais aussi la malaria et les famines. Peu d'habitations: Orbe n'était qu'une petite bourgade.

Au fil du temps, la plupart des marais sont progressivement drainés pour être remplacés par des cultures. Vers 1950, le site des étangs actuels est converti en glaisière, d'où probablement son nom de Creux-de-Terre. Cette glaise alimente la tuilerie située près de la gare de Chavornay. À l'époque, des wagonnets font continuellement la navette entre l'endroit où l'étang se creuse peu à peu et la gare. Le chantier bourdonne d'activités humaines. Dix ans plus tard, le Conseil d'Etat cherche une solution pour assainir cette exploitation peu rentable: peut-être pourrait-on aménager là une gare de triage?

Heureusement, deux observateurs chevronnés, Daniel Glayre et Daniel Magnenat, parviennent, avec l'appui inconditionnel de Pro Natura (alors la LSPN), à sauver le Creux-de-Terre de la destruction. C'est grâce à ces deux ornithologues que naquit l'une des plus intéressantes réserves naturelles du canton de Vaud. **O. JPM.**

Soleil du soir. Un héron
joue à cache-cache avec
les roseaux.